



Les Musées en Action Spécial Congrès !

Les musées en action et les domaines du partage

Édito

DYNAMISME

S'il y a un mot pour résumer les trois jours du 2e congrès du SNMD, c'est bien celui-ci.

D'abord, celui que nous ont transmis nos camarades anglaises, Clara et Nicki, avec leur enthousiasme, leur courage pour combattre la privatisation de la National Gallery et pour la réintégration de la syndicaliste Candy Udwin. C'est dans ce dynamisme joyeux que nous leurs avons affiché notre soutien en réalisant un cliché militant devant la pyramide du Louvre qui a circulé sur les réseaux sociaux.

Ce dynamisme a infusé tous nos travaux et a permis de tenir de débats fructueux dont vous trouverez des synthèses dans les pages suivantes.

Le dynamisme, c'est également l'état d'esprit avec lequel est ressortie de ce congrès la nouvelle équipe dirigeante élue. Elle s'est déjà mise au travail en se réunissant plusieurs fois pour réfléchir et agir à la mise en œuvre de la plate-forme revendicative adoptée que vous pouvez consulter sur notre site Internet ou notre page Facebook. La première réunion de la nouvelle Commission Exécutive a eu le 10 septembre, rendez-vous en page 10 pour découvrir sa composition.

Enfin, il s'agira bien pour nous de maintenir ce dynamisme tout au long de notre mandat et de le rendre contagieux à tous les syndiqués du SNMD et tous ceux qui nous rejoindront dans la perspective des actions à mener.

Et cela a commencé dès le 23 septembre pour défendre les libertés syndicales, car sans elles pas de conquêtes sociales. Rendez-vous a été pris pour un grand rassemblement à 14h30 à Paris place de la République. Ce jour a marqué aussi l'ouverture il y a 120 ans du congrès de Limoges fondateur de la CGT. Un bel anniversaire fêté pour une CGT toujours présente, offensive, dérangeante demain comme hier. Enfin, mobilisés nous l'avons été pour la journée d'action intersyndicale le 8 octobre dernier.

Le nouveau SN du SNMD.

Bulletin de santé du secteur des musées et domaines

Le Congrès s'est ouvert par un état des lieux du secteur des musées et domaines effectué par les représentants des sections ayant souhaité prendre la parole. Voici les idées majeures qui ont émergé des interventions.

Tout d'abord, force a été de constater que nos militants dans plusieurs sections sont victimes de discrimination syndicale, mais trouvent la force de résister grâce au soutien du SNMD. C'est d'ailleurs ce combat pour défendre les libertés syndicales qui a été au cœur du mouvement du 23 septembre, 120 ans jour pour jour après l'ouverture du Congrès de Limoges fondateur de la CGT.

Le désengagement de l'Etat s'est accru, que cela soit au travers de la réforme territoriale ou bien par la baisse de budget du Ministère de la Culture. A titre d'exemple, nous avons déploré l'annulation de nombreux festivals en région. Ce désengagement économique est également au cœur du financement des futurs grands travaux du Grand Palais.

C'est pourquoi se développe une culture d'entreprise dans les établissements, qui vise le développement économique et la rentabilité au mépris du service public. On a pu constater, ainsi, l'organisation d'expositions sans qualités scientifiques, voir racoleuses. L'autonomisation des établissements renforcée par une moindre présence de la tutelle du Ministère, permet notamment de contourner les règles du Statut Général de la Fonction Publique en matière d'embauche, en particulier pour les postes de cadre dont le nombre se démultiplie, et où le copinage règne.

Il en découle également une dégradation des conditions de travail. L'une des causes en est le sous-effectif chronique dans tous les musées et domaines, la RGPP ravageuse est accentuée avec la mise en place de la MAP, et ce sont la sous-traitance et la privatisation de certaines missions public qui prennent de plus en plus de place. Dans certains secteurs de droit privé, se sont même les règles minimales d'hygiène qui ne sont pas mises en œuvre. On ne peut tolérer que la sécurité des agents soit menacée.

Autre constat négatif, les problèmes engendrés par le gel de la valeur du point d'indice depuis 5 ans. Ceci conduit des agents à accepter de plus en plus l'accomplissement de mécenats, heures supplémentaires ou bien l'acceptation de travailler dans des conditions de travail dégradées. La paupérisation des personnels augmente, nous avons constaté également un accroissement du nombre de demande de secours. C'est pourquoi, nous avons mobilisé un maximum d'agents lors de la journée d'action du 8 octobre en faveur des salaires.

Certains camarades de sections en région nous ont fait part de leur sentiment d'isolement. C'est pourquoi le SNMD a décidé de rétablir une solidarité avec ces sections en organisant des heures mensuelles d'information en province, nous avons eu

l'occasion à de multiples reprises de venir à Marseille, Nice ou Compiègne par exemple et nous continuerons nos déplacements. C'est pourquoi nous organisons avec la CGT-Culture dès que cela est possible des formations sur place.

Nous avons eu l'occasion de nous réjouir à la suite des bons résultats du syndicat lors du référendum de décembre dernier. Cette dynamique continue dans les établissements de droit privé où le SNMD fait de bon scores.

Ceci est rendu possible si nous continuons de mener nos combats en s'appuyant sur la solidarité de tous. Il est plus que jamais nécessaire de montrer que le syndicalisme est joyeux, fraternel et se pratique dans la bonne humeur.

Il est impératif de relever la tête et de conquérir de nouveaux adhérents et militants.

Cet esprit positif enfin s'observe dans certains musées où les agents passent d'une culture d'établissement à une culture d'appartenance à la fonction publique et souhaitent sortir du statut dérogatoire, et a imprégné notre deuxième congrès au long des débats qui ont animés nos travaux.



Ouverture du Congrès par Isabelle Pallot-Frossard, Directrice du C2RMF.

Ouverture des musées 7 jours sur 7 : le combat continue

Contexte : mesure annoncée dans la presse l'été dernier, la CGT Culture s'est mobilisée contre, en particulier lors du mouvement de grève du 9 avril (à titre d'exemple, le château de Versailles a été fermé ainsi que le parc, ce qui n'était pas arrivé depuis 19 ans) des tracts ont été produits et l'IGAC (Inspection Générale des Affaires Culturelles) a été missionnée pour une enquête dont le rapport ne nous était pas encore parvenu lors de la tenue du Congrès.

Il est évident que derrière cette mesure il y a un combat idéologique à mener par le SMND, à savoir lutter contre la libéralisation du service public et réaffirmer sans cesse que la culture n'est pas une marchandise, car ouvrir les musées 7 jours sur 7, tout comme l'ouverture des magasins le dimanche, est un pas vers une ouverture 24 heures sur 24. C'est dans ce même esprit qu'un autre grand risque apparaît : la remise en cause du régime des RTT. Il faudra demeurer vigilant dans les instances du dialogue social pour éviter tout passage en force de l'Administration sur la révision des plannings. Il semble évident que les trois établissements concernés (Louvre, Orsay, Versailles) travaillent sur ce sujet et qu'il est nécessaire de mettre en place une solidarité entre tous les musées et domaines.

Outre le risque certain de modifications de l'organisation du travail, ce sont les conditions de travail des agents - déjà affaiblies par le sous-effectif - qui vont de nouveau se dégrader. Mais ils ne seront pas les seuls touchés, il en sera en effet de même pour tous les salariés des prestataires extérieurs (nettoyage, transporteurs d'œuvre, ouvriers ...). Ajouté à cela la précarisation des emplois, le gel des salaires et la paupérisation des agents, il est à craindre que certains acceptent de travailler plus et permettent de ce fait la remise en cause des acquis sociaux.

Enfin c'est la démocratisation de la culture qui est menacée, en effet plus d'heures d'ouvertures sans recrutement nécessaire, ce sont encore plus de salles qui ne seront plus ouvertes au public qui sera condamné à avoir accès à un parcours réduit. Les petits musées seront d'autant plus menacés de fermeture, en particulier en région. C'est donc le patrimoine qui est en danger, d'autant plus qu'ouvrir tous les jours rendra difficile l'entretien des bâtiments, la conservation des œuvres et leurs déplacements en toute sécurité.

L'ensemble de ces constats nous amènent à penser qu'il existe un fort levier de mobilisation, non seulement dans les établissements mais aussi dans toutes les filières. Nous en avons eu un premier aperçu avec le succès remporté par la pétition qui a rassemblé 1 600 signatures. Cette campagne a un fort potentiel fédérateur, que soit en fédérant les conservateurs, les célébrités et donc il convient de s'attirer la sympathie du public.

Le syndicat anglais de la culture est prêt à nous apporter sa contribution et nous faire profiter de son expérience issue de la lutte contre la privatisation de la National Gallery. S'il convient de tenir informé les personnels pour les mobiliser au travers des HMIS (Heure Mensuelle d'Information Syndicale), il reviendra à la nouvelle CE d'organiser des actions.

Plus que jamais la vigilance reste d'actualité

Solidarity with the National Gallery strikers'

Solidarité avec les grévistes de la National Gallery

Notre congrès a été enrichi par la présence et le témoignage de deux camarades anglaises du PCS (syndicat des services publics et du commerce), Clara (Présidente du secteur Culture du syndicat) et Nicki de la section de la National Gallery.

Tout d'abord, nous avons eu des nouvelles de Candy Udwin, syndicaliste qui a été suspendue avant le mouvement de grève pour avoir demandé le coût de la privatisation. Si une mobilisation se prépare en France pour défendre les libertés syndicales, en Angleterre la situation des syndicalistes est précaire. David Cameron prépare en effet, une loi visant à réduire le droit de grève en la rendant illégale si moins de 50 % des salariés ne votent pas en sa faveur. Les piquets de grève seront illégaux et pourront faire l'objet de poursuites pénales et enfin les règles interdisant aux employeurs d'embaucher des jaunes vont être abrogées. Le tribunal a rendu une décision obligeant la National Gallery à verser le salaire de Candy, en attendant la décision sur le licenciement en octobre.

La grève a été déclenchée pour stopper le projet de privatisation de 400 emplois sur 600 que compte la National Gallery, pour obtenir 9£15 de salaire par heure (obtenu) et pour la réintégration de la camarade Candy Udwin. Une compagnie privée opère dans 1/3 de la Gallery pour casser le mouvement de grève, le public ne s'y trompe pas face à ce personnel non qualifié qui ne fait de médiation. Les grévistes sont la cible d'intimidations par la menace de changement de poste, d'actions judiciaire ou de non appel aux agents sous contrat 0h. Au total ce mouvement aura dépassé les 100 jours de grève.

Clara et Nicki nous ont exposé les actions mises en œuvre dans le cadre de cette grève et force est de constater que nos camarades anglaises sont créatives, elles ont adopté des moyens de communication modernes. A titre d'exemple, une page Facebook avec des photos de détournement d'œuvres ou de soutien auxquelles certaines de nos sections ont participé, des vidéos d'actions (envahissement de la Gallery, visite conférence dont le discours est détourné pour alerter le public). Une pétition en ligne sur 38Degrees, a recueilli plus de 130 000 signatures (lien :<https://you.38degrees.org.uk/petitions/no-privatisation-at-national-gallery>), ce site a la particularité de permettre à l'éditeur de la pétition à des seuils de signatures, de le mettre en relation avec des bases militantes conformes. Enfin, les grévistes ont réussi à obtenir le soutien de plusieurs personnalités comme par exemple Ken Loach, Jérémy Corbyn ou dernièrement Yannis Varoufakis.

Nos camarades anglaises font preuve d'un grand courage en restant enthousiastes et c'est pourquoi nous avons voulu marquer notre solidarité en faisant une photo de soutien devant la pyramide du Louvre, que vous avez pu découvrir à la une de ce numéro. Nous avons mandaté un camarade qui devait voyager à Londres pour visiter le piquet de grève et prendre la parole pour manifester in le soutien du SNMD. Nous manquerons pas de suivre les suites de ce mouvement, et vous pouvez pour cela vous rendre sur leur page Facebook : <https://www.facebook.com/nonationalgalleryprivatisation>

Aux dernières nouvelles, Candy Udwin a été réintégrée.



Bienvenue au SNMD !

Ce congrès a connu un partage privilégié de l'expérience militante, et a souhaité la bienvenue aux nouveaux militants. Quelques propos sont ici repris :

Il est un rituel au Congrès : l'ovation adressée au plus jeune militant et au plus ancien. Certains de nos camarades présents au congrès ont moins de trente ans et d'autres sont syndiqués auprès de la section des retraités ou toujours dans la section de leur dernier lieu de travail. La vivacité syndicale est le renouvellement des générations, la richesse d'une activité de chacun, soutenue dans le temps, et une expérience relayée.

Les militants essaient d'éviter au mieux le cumul des mandats ; de plus, avoir donné confiance aux camarades hésitants à prendre une responsabilité est une des joies de la vie syndicale ! Du fait, pensons à inciter à participer aux formations syndicales proposées par la CGT. Elles sont aussi des moments de convivialité et de rencontres sur de nouveaux horizons.

Le camarade simplement adhérent est aussi un acteur de la réussite de nos actions. Le montant des cotisations à 1% est vital pour la vie du syndicat et sa démocratie. Ce sont le prix de l'indépendance et de la liberté d'expression, ce sont le financement de la démocratie syndicale et de la possibilité des actions ; car le champ des musées et domaines de notre syndicat couvre un territoire vaste dont nous nous devons de n'exclure aucun lieu. Le trésorier de votre section, et le trésorier général du syndicat peuvent vous apporter des informations et vous expliquer précisément à quoi sont employées les cotisations.

Alors multiplions les contacts avec les personnels et allons à la rencontre des nouveaux militants et adhérents, surtout en étant présent sur le terrain (plus réactif que par les réseaux sociaux) et n'excluant la communication avec aucun personnel, ne définissant aucun a priori sur une filière. Et n'hésitons pas à proposer la carte ; un questionnaire évoqué par nos camarades anglaises invitées au congrès permet de constater qu'en Angleterre où le taux de syndicalisation est élevé, les jeunes associent le fait de ne pas être syndiqués à la raison que jamais personne ne leur a proposé la carte. Les moments de fraternité, les discussions autour d'un repas concourent aussi à la syndicalisation. Et généralement, parlons aux personnels du plaisir autant que de la lutte et ne gardons pas pour nous cette constatation : le syndicalisme est source d'épanouissement personnel.

Et, il reste aux sceptiques de vouloir croire à la veste taillée à la CGT par des opposants qui préfèrent œuvrer sans nous faire face par le débat. Nous sommes force de proposition et présents sur le terrain. Loin d'être vaincus !



Action en ouverture du congrès en soutien à la National Gallery

Précarité au MCC : il faut en sortir !

Le débat s'ouvre sur un exposé du groupe de travail sur la précarité. Le constat est douloureux : la moitié des effectifs du Ministère de la Culture concerne des agents non titulaires aux missions et aux statuts les plus divers et pour beaucoup des emplois précaires.

La précarité de la majorité des agents non titulaires s'entend par leur temps de travail qui est rarement à temps complet. Si certains sont en CDI à 70%, beaucoup d'entre eux n'atteignent pas ce seuil qui permet la titularisation (Sauvadet). Par conséquent ces agents n'ont pas des salaires suffisamment élevés pour vivre décemment.

La précarité concerne aussi tous les agents non titulaires embauchés pour palier à des besoins permanents. Il est nécessaire de combattre pour obtenir des créations de poste de titulaires. Nombre de contrats à durée déterminée sont renouvelés sur de nombreuses années, il faut que ces agents soient titularisés ou CDIés.

La CGT-Culture a signé un protocole d'accord pour un retour à la règle en matière d'embauche. Cependant on ne peut laisser sur le bord de la route de nombreux agents qui effectuent leurs missions avec le même dévouement que les fonctionnaires. Les critères exigés pour les titularisations par la loi Sauvadet étaient trop restrictifs, c'est pourquoi il est urgent comme le préconise l'UGFF (Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires CGT) de baisser le seuil de quotité de travail à 50 % au lieu de 70% d'un temps plein. Cette lutte en cours devra être poursuivie avec force.

La lutte contre la précarité est plus que jamais actuelle, créer des emplois précaires est indigne du service public. C'est ainsi qu'une crainte fait jour, que ce soit le recours à ce type d'emplois qui permettent de mettre en place l'ouverture des musées 7 jours sur 7. Afin de mener la bataille pour remporter une victoire sur ce sujet, il va falloir mobiliser les agents en situation de précarité, leur offrir des perspectives de combat en leur expliquant et les convainquant de l'intérêt de la titularisation. Il conviendra donc d'organiser des HMIS pour effectuer ce travail de pédagogie.



La nouvelle Commission Exécutive

Pascal Bocognani, Orsay-Orangerie	Christophe Legendre, RMN-GP
Damien Bodereau, Versailles	Emmanuelle Macé, Henner-Moreau
Cheick Bamba, Chambord	David Maillard, Versailles
Alexandre Bouclon, Fontainebleau	Assya Mehdaoui, Louvre
Pédro Bourough-Pastor, Eyzies	Francis Mickus, Orsay-Orangerie
Cécile Cayol, Henner-Moreau	Valérie Milande, Sèvres
Cognéras Cyril, Limoges	Hélène Murer, MUCEM
Barnabé Dallé, RMN-GP	Olivier Pardo, Fernand Léger
Franck Dartois, RMN-GP	Perrin Dominique, Fontainebleau
Axelle Davadie, C2RMF	Nathalie Perrot, Compiègne
Virginie Desrante, Sèvres	Aurélie Peyllard, Henner-Moreau
Xavier Femel, Louvre	Jean-Pierre Pinson, Malmaison
Chantal Forest, Chagall	Max Raymond, Eyzies
Christian Galani, Louvre	Patrice Richard, Pompidou
Jean-Louis Goudou, Louvre	Elodie Rivière, RMN-GP
Gilles Gréboval, Versailles	Reine Sanguinette, Arts Décoratifs
Eric Hervo, Pompidou	Nathalie Tchenquéla, Louvre
Anne Lagune, CAPA	Catherine Toulgoat, Orsay-Orangerie
Sophie Lavallette, Guimet	Marianne Verdier, Guimet
Christelle Lavigne, Saint-Germain	

La nouvelle Commission Financière et de Contrôle

Pascal Genet, RMN-GP
Arlette Nguyen, Orsay-Orangerie
Brigitte Rocquencourt, Compiègne

Élus à la CE et au Secrétariat National

Christophe Even, Quai Branly
Jennifer Lelièvre, Rodin
Didier Morel, RMN-GP
Catherine Noury, Versailles
Maryline Orville, Orsay-Orangerie
Gérald Parisse, C2RMF
Sandra Perlemoine, Picasso
Françoise Pinson, Saint-Germain
Nathalie Ramos, Cluny
David Tgiffon, Pompidou

Secrétaire Générale :

Françoise Pinson

Secrétaire Générale adjointe :

Jennifer Lelièvre

Trésorière Générale :

Catherine Noury

Trésorier Général adjoint :

Gérald Parisse

A notre ami Pedro Carrasquedo

Le SNMD a eu la tristesse d'apprendre le 27 octobre le décès de notre ami Pedro. Pedro un ami, un camarade qui a toujours lutté au sein des musées avec engagement et convictions était un homme d'une grande valeur humaine. Depuis de nombreuses années son engagement pour combattre toute forme de discriminations et d'injustices sociales n'a eu de cesse. Aujourd'hui le monde muséal perd un homme de valeur et d'une exigence militante exceptionnelle.

Le SNMD s'associe à la douleur et au chagrin de sa famille et de ses proches ainsi qu'à tous les camarades des Archives, du Château de Pau et de la CGT-CULTURE qui l'ont côtoyés durant toutes ces années.

Nous présentons nos sincères condoléances et notre chaleureuse amitié.

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Etablissement :

Indice majoré ou salaire net :

A renvoyer au SNMD, Trésorière générale, 61 rue de Richelieu, 75002 PARIS



AGENTS DES MUSEES ET DES DOMAINES

N'HESITEZ PAS

A NOUS CONTACTER,

ADHERER

cgt-musees@culture.gouv.fr

01 40 15 51 70

Snmd : <http://www.cgt-culture.fr/spip.php?rubrique183>